



## **Nouvelles formes de présence dans la performance**

**COLLOQUE** proposé par

**l'Institut académique de peinture, sculpture et architecture nommé I.E.Repine (l'Académie des Beaux-Arts de Russie) et le Musée scientifique de l'Académie des Beaux-Arts de Russie , Saint-Pétersbourg**

**En co-organisation avec l'Institut ACTE - UMR 8218 - Sorbonne Paris 1 & C.N.R.S.**

**Responsable du projet :** Polina Dubchinskaia

**Comité d'organisation :** Polina Dubchinskaia, Youry Bobrov, Pascale Weber, Richard Conte, Maria Teterevenkova, Anna Ten

«Nouvelles formes de présence dans la performance » est le premier colloque performatif à Saint-Pétersbourg. Les artistes proposeront des performances directement inspirées par les thématiques du colloque. La manifestation que nous proposons réunira également des chercheurs afin de confronter des points de vue scientifiques multidisciplinaires. Outre les chercheurs en art et en histoire de l'art, les artistes chercheurs, nous avons prévu la participation d'un philosophe, d'un psychanalyste, d'un ingénieur, d'un metteur en scène.

L'Académie des Beaux-Arts de Russie bénéficiant d'une forte tradition de médias classiques, deviendra un lieu de réflexion sur un média contemporain : la performance.

La performance, genre artistique apparu avec le dadaïsme, fête aujourd'hui ses cent ans. Un bilan s'impose. Celui-ci permettra de dégager les formes diverses de la performance, à la fois répétitives, ritualisées et en évolution, ainsi que la pertinence ou non d'une pratique aujourd'hui amplement récupérée, alimentant tant et plus l'économie du « spectacle ». Avec cette conséquence : l'apparition de modes parallèles, subversifs, violents parfois, au dessein contre-

culturel. Le colloque aura lieu dans une ville qui célèbre non pas seulement le centenaire du dadaïsme mais aussi celui d'un nouveau système politique engendré par la révolution bolchevique. L'Europe d'il y a 100 ans cherchait ses marques et l'effervescence politique, idéologique et artistique répondait aux soubresauts d'un monde industriel en crise dans lequel chacun tentait de trouver son identité par l'affirmation de son territoire et de ses modes de vie. La cruauté sanguinaire du premier conflit mondial suscita des réactions tout aussi radicales de la part des artistes.

Le seul élément qui reste constant dans toutes les définitions du terme "performance", prononcé ou sous-jacent, semble être *la présence* de l'artiste. Il est donc possible que ce soit la présence, la seule charpente de ce phénomène si labile et fluide, qui doit être interrogée aujourd'hui !

Si dès l'origine de la performance l'artiste a pu présenter son corps, sans médiation, à un spectateur, aujourd'hui cette action peut être impliquée dans un acte plus complexe. Que devient le corps pris dans un dispositif technologique ? La simple présence du corps dans la « white room » ne suffit-elle plus ?

Nous avons considéré trois axes de recherche : Le lien de l'artiste au territoire ; l'art, les sciences et les technologies de la présence ; et enfin l'axe de la fiction (et son opposition au réel).

## **1. Performance dans le musée**

Le musée nous semble être une des manifestations du territoire : son caractère artificiel est évident mais de plus il est un des lieux du pouvoir (sédimentation des choix successifs d'une société, d'une administration quant à l'esthétique dominante).

L'artiste devient de ce fait dans le Musée un *genius loci*, la performance sert à une mise en valeur de ce lieu, elle révèle ses mythologies, son économie en mutation. La performance est le moyen de transformer le musée en un lieu vivant et incontournable de l'intervention artistique.

Nous allons donc réfléchir aux changements dans l'organisation, la gestion des pratiques muséales curatoriales, scénographiques, culturelles, que le développement de la performance a impliqués. La pratique de la performance a-t-elle de son côté évolué dans son rapport au contexte muséal ?

## **2. Nouvelles technologies de la présence**

Le corps de l'artiste, en présence du public, est au centre et à l'origine du dispositif performatif. Avec le développement des technologies électroniques et numériques, les formes de sa présence se sont multipliées. Robotique, biotechnologie, télé-présence, réseaux sociaux, surveillance et tracking ... Comment l'artiste s'approprie-t-il ces nouvelles formes de transmission et d'enregistrement des données ? Comment les nouvelles technologies de la présence dans la performance ont-elles modifié ses pratiques depuis les années 90? N'ont-elles pas conduit à l'élimination du performeur dans son propre travail ? Ont-elles engendré une mutation du médium ?

## **3. Entre réel et fiction**

La performance n'oscille pas simplement entre le réel et la fiction, elle permet une intrication du réel et du symbolique. L'implication de l'artiste en lieu et place de l'œuvre remet du corps là où n'étaient présentées que des œuvres qui le représentaient (dans le musée notamment) et manifeste la force de résistance du corps en présence. En outre, les résultats d'une performance peuvent avoir des conséquences réelles (éthiques, politiques...). Quelles sont les formes et les méthodes de ce médium qui s'inscrit dans l'actuel ? Quelle est la nature du lien entre fiction et réalité ? Sous quel angle peut-on étudier le contexte dans lequel ces interventions artistiques se développent ?